

Rising Track

FINANCEZ VOTRE SPORTIF

Soupers spaghettis, vente de truffes, nettoyage de voitures... Les activités organisées par les sportifs pour financer leur saison ne manquent pas. Mais désormais, ils peuvent compter sur une plateforme de financement participatif.

Passée par les équipes nationales de jeunes de hockey, Laurine Delforge a décidé il y a quelques années de se diriger vers l'arbitrage pour faire comme son papa. Assez rapidement devenue arbitre au niveau national et même international, cette juriste a vraiment pris goût à ce nouveau rôle sur le terrain, elle a donc poursuivi son développement jusqu'à obtenir son ticket pour les Jeux olympiques de Rio de l'été pro-

chain. Problème: Laurine ne reçoit pas de subsides de la Fédération belge de hockey. *"Pourtant, les Jeux représentent la compétition sportive la plus renommée, donc j'ai envie d'être bien préparée... Et pour ça, il faut un certain budget."*

C'est donc les bras grands ouverts qu'elle a accueilli Rising Track, une plateforme de crowdfunding qui permet aux sportifs et à leurs projets de trouver un financement, auquel toute personne intéressée peut participer... Cette idée de lier soutien et performance a germé dans la tête de Morgane Vouche, durant ses nombreuses saisons en tant que hockeyeuse en Division d'honneur. *"Je joue au White Star d'Evere, probablement un des clubs de Division d'honneur avec un des plus petits budgets, lance-t-elle. J'ai donc toujours été habituée à rencontrer des difficultés financières pour acheter du matériel, partir en préparation, etc."* En équipe nationale, où Morgane a évolué jusqu'il y a quatre ans, il y a même eu une époque où elle et ses coéquipières devaient acheter elles-mêmes leur équipement.

"Chaque année, on organise donc des soirées, on vend des t-shirts ou des bonbons... Cela prend beaucoup d'énergie et de temps tout en sortant un peu le sportif de son objectif de performance. Et le problème est général,

sauf peut-être en foot..." Morgane a donc réfléchi aux solutions qu'elle pouvait apporter au sport pour trouver un mode de financement complémentaire. Elle s'est finalement rabattue sur le concept du crowdfunding sportif. *"En Belgique, on n'avait pas encore de plateforme de ce genre et j'ai eu beaucoup de retours positifs quand j'en ai parlé autour de moi. J'ai donc contacté Jérôme Truyens (international belge de hockey - NDLR) et on a lancé le projet."*

CRÉDIBLE, FAISABLE, VISIBLE

Le principe est simple: tout porteur de projet sportif peut proposer sa campagne, quels que soient son sport, son niveau et peu importe qu'il soit une personne physique ou morale, comme une équipe ou une fédération. La team de la plateforme analyse ensuite la crédibilité du projet. *"On examine la correspondance entre l'objectif financier et le projet en lui-même, glisse Morgane. Si quelqu'un demande 50.000 € pour faire les 20 kilomètres de Bruxelles, le projet sera considéré comme non crédible. Le sportif doit décrire précisément pourquoi il a besoin d'argent."*

Dans le cas de Laurine, l'objectif était clair: montrer qu'elle avait besoin de préparation physique tout en mettant l'arbitrage en avant. *"J'ai donc voulu montrer que l'arbitrage pouvait être une passion et qu'aller aux J.O. était un rêve."* Quand le projet est accepté, la campagne est mise en ligne. Chaque campagne dure au choix entre 30 et 45 jours. *"Mais on ne peut pas garantir une base d'investisseurs, pose Morgane. On donne l'outil et des conseils au sportif, mais toutes les communications liées à la promotion de la campagne lui sont dues."*

Il faut donc pouvoir allier un projet intéressant avec une communication réussie pour inciter tout un panel de personnes à verser une petite somme de soutien. À sa grande surprise, il n'a fallu que quelques jours à Laurine pour que sa campagne de 4.000 € soit intégralement financée par des proches, des hockeyeurs ou même des personnes qu'elle ne connaissait pas.

Derrière cette plateforme, trois objectifs principaux: le soutien financier donc, mais aussi le contact et le partage. *"Sur une même plateforme, chaque sportif partage son histoire personnelle, raconte son sport, sa passion, se réjouit Morgane. C'est aussi l'occasion de connaître de nouveaux sports comme certaines catégories de tir, de la gym acrobatique ou du rugby en chaise roulante."* À côté de cela, comme le projet proposé est bien précis, une personne qui fait un don sait pour quoi elle donne son argent et se sent du coup actrice de l'évolution du sportif. C'est la dimension relationnelle de la plateforme, que l'on retrouve aussi dans les contreparties que le sportif propose en fonction de la somme donnée par son "tracker". *"Sans sponsor, c'était difficile pour moi d'offrir des maillots ou des chaussettes, assure Laurine. Je propose donc des contreparties un peu plus personnelles: je vais*

arbitrer un match, raconter mon histoire à des jeunes pour les inciter à croire en leurs chances, etc.” À long terme, Laurine prévoit aussi de montrer ce qu’elle fait aux J.O. via un compte Instagram privé sur lequel elle postera des photos de son aventure à Rio. Mais d’ici là, l’arbitre va passer des mois à se préparer avec la somme qu’elle a récoltée. Au programme: coaching mental, préparation physique de trois mois, entraînement visuel dynamique pour développer sa vision du jeu ainsi qu’une formation de body language dans le but de pouvoir retenir tout signe de stress ou de pression.

BOOSTER LES POUVOIRS PUBLICS?

*“Il manque un financement pour les sportifs. On veut donc être une alternative, voire une complémentarité au soutien soit privé, soit public.” Sur le plateau de *On n’est pas des pigeons*, Jérôme Truyens a bien fait comprendre que Rising Track a aussi pour but de montrer que la situation actuelle peut contraindre le sportif à utiliser le service privé pour avancer... Mais n’est-ce pas en opposition avec l’idée du sport qui est de réussir uniquement grâce à ses performances sportives? “Il faut se dire que c’est aussi une manière moderne de trouver des fonds, surtout pour des sports moins médiatisés”, pense Fabien Watteyne, attaché au cabinet des Sports de la Ville de Bruxelles. “Si des artistes le font pour se développer et vivre de leur passion, pourquoi pas des sportifs?” Rising Track compte en tout cas aider les sportifs jusqu’au bout, même si les 100 % de la somme espérée ne sont pas atteints.*

“On estime que le sportif est un passionné, donc s’il n’a que 2.000 € sur les 4.000 espérés, ça constituera déjà une bonne avancée pour se préparer pour la suite” témoigne Morgane. Cependant, la plateforme prend une commission de 14 % si la campagne atteint moins de 75 % de son objectif initial. “Elle retombe à 10 % une fois les 75 % dépassés. L’objectif est de mettre un petit incitant pour que le sportif décide d’un montant de base réaliste.” On vous le répète donc: 50.000 € pour les 20 kilomètres de Bruxelles, c’est beaucoup trop.

✘ Émilien Hofman

**LE SPORTIF
DEVRA AUSSI
DÉVELOPPER
UN PLAN COM
POUR
CONVAINCRE
SES
“SPONSORS”.**

**“ORGANISER DES SOIRÉES OU VENDRE
DES T-SHIRTS, ÇA NOUS SORT DE NOS
OBJECTIFS DE PERFORMANCE...”**